Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 142 (1997)
Heft: 6-7

Artikel: Le défi de l'instruction du 3e stade
Autor: Altermath, Pierre G.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-345780

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le défi de l'instruction du 3e stade

Par le colonel Pierre G. Altermath

Nous avions une armée crédible qui fonctionnait assez bien. L'évolution de la menace, ainsi que des conditions politiques et économiques difficiles ont amené nos autorités à diminuer l'effort défensif. De plus, la structure et l'organisation de notre armée ont été totalement remaniées. La démarche s'avère positive et opportune. Cette souplesse remarquable représente même l'un des atouts du système de milice. Mais cette évolution signifie aussi la prise d'un risque politique et militaire considérable. Saurons-nous, dans nos économies, ne pas dépasser un seuil de médiocrité qui condamnerait définitivement notre crédibilité militaire ? Saurons-nous préserver un minimum d'efficacité afin de ne pas sacrifier la confiance du peuple en son armée ? Saurons-nous, dans nos mesures d'allégement, ne pas détruire toute volonté de servir chez les citoyens helvétiques ? Saurons-nous inverser à temps la vapeur, pour ne pas être surpris par un conflit comme ce fut le cas en 1939 ?

L'échec de 1939

Le 1er septembre 1939, la mobilisation touche une armée qui n'est pas prête à la guerre. La lassitude héritée du premier conflit mondial, ainsi qu'une forte pression politique avait amené le Conseil fédéral à suspendre, en 1919, l'effort défensif. L'absence de menace, pendant les années vingt, contribua à maintenir les dépenses militaires dans une proportion inférieure aux besoins minimaux. La prise du pouvoir par Hitler, en 1933, représenta un tournant dans la perception de la menace. Dès cet instant, et grâce à l'impulsion de M. Minger, le réarmement reprit sérieusement. Malgré un délai d'alerte de sept ans, le pays ne parvint pas à combler les lacunes accumulées pendant les années vingt. Et les voix angoissées qui s'élevèrent en 1938, tant au Parlement que dans la population, pour reprocher au DMF de ne pas réarmer assez vite, ne servirent plus à rien. Les conséquences de cette impréparation sont connues. Pourquoi ce réarmement, qui semblait disposer d'un délai réaliste, échoua-t-il ? S'il est toujours commode de limiter l'instruction militaire, un effort contraire implique la présence de nombreux paramètres politiques, économiques et financiers. La volonté ne suffit pas. Or, ces conditions ne furent réunies qu'à partir de 1937, donc trop tard pour obtenir l'effet souhaité. Comment donc éviter la répétition d'un tel échec ?

L'instruction du 3e stade

En présence d'une menace croissante, les autorités, avec le système actuel, peuvent intensifier le rythme de l'instruction ou mobiliser des troupes préventivement pour assurer l'instruction du 3e stade. Cette démarche concerne la matière d'instruction à traiter pour rendre une formation de cours de répétition apte à l'engagement. Combien de temps faut-il à nos corps de troupes pour réussir ce 3e stade ? Trois types d'informations manquent aujourd'hui pour assurer la réussite de ce pari formidable.

Le but global de l'instruction

Quelles aptitudes font qu'une formation soit apte à l'engagement ? Nous ne disposons d'aucune définition officielle et crédible de cet objectif. Cela ne saurait être laissé à l'appréciation personnelle de chaque commandant. La limitation du temps et de la matière d'instruction rendent même cruciale la définition d'un tel objectif.

Le niveau d'instruction actuel

Les rapports d'inspection ou de cours fournissent une image du niveau d'instruction atteint par les formations à la fin des écoles ou des cours de répétition. A l'exception d'une structure imposée, ces documents reposent sur des critères subjectifs qui n'autorisent aucune comparaison sérieuse. Il nous manque une analyse fiable et détaillée du niveau d'instruction de l'année par rapport à l'objectif global de l'instruction. Nous devons donc disposer de critères d'évaluation objectifs et uniformes. Ces bases permettront ainsi la publication annuelle de l'état précis de l'instruction de notre armée.

La durée du 3e stade

La durée de l'instruction du 3e stade est le résultat de la comparaison entre l'objectif global de l'instruction et le niveau actuel. Cette information doit permettre aux autorités de connaître, en permanence, le temps et les moyens financiers nécessaires pour amener chaque formation vers l'aptitude à l'engagement. De nombreux facteurs influencent cette dimension :

- le niveau actuel de l'instruction ;
- le nombre de troupes mobilisées simultanément ;
- le type d'engagement prévu.

La publication de cette analyse doit fournir aux autorités les bases décisionnelles indispensables.

L'enjeu

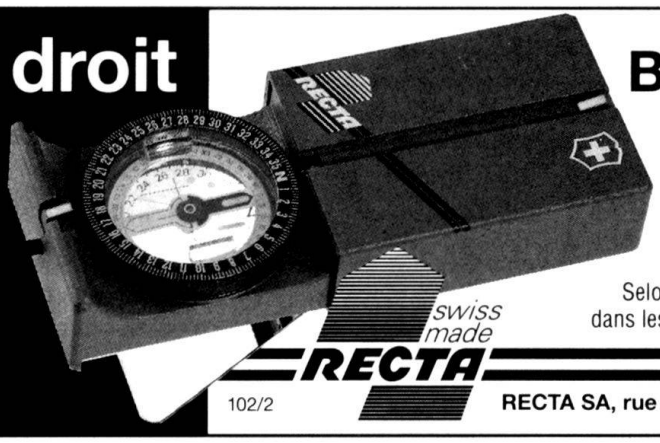
L'instruction du 3e stade représente un pari risqué. Nous pouvons l'influencer positivement par la transparence de l'information et le sérieux de nos analyses. Seules, ces deux conditions peuvent offrir :

- au monde politique, les éléments d'appréciation nécessaires ;
- au peuple, la confiance indispensable en son armée, et
- aux observateurs étrangers, une image crédible de notre effort défensif.

Saurons-nous tirer les enseignements de 1939 ?

P. G. A.

Vite et droit au but avec



Boussoles de marche et de visée

– compactes, légères – pour conditions les plus extrêmes.

Selon fonctions de Fr. 46.– à Fr. 135.–
dans les bons magasins de sport/optique

swiss made
RECTA

102/2

RECTA SA, rue du Viaduc 3, 2501 Biel/Bienne